

ARCHÉOLOGIE EN BOURGOGNE CLUNY, ARCHÉOLOGIE D'UNE ABBAYE (SAÔNE-ET-LOIRE)



GUNZO ET HÉZELON

Restauration :
1, baie du mur sud du bras sud du grand transept ; 2, dallage du grand transept ; 3, contrefort du Farinier ; 4, badigeons de l'escalier dit du Frère Placide ; 5, pilier du bras sud du grand transept.

L'opération "Cluny 2010" marque l'aboutissement d'une réflexion engagée en 1990, puis d'un schéma directeur d'aménagement, sur la compréhension, la sauvegarde et la mise en valeur de l'abbaye de Cluny, classée monument historique depuis 1862. Le périmètre d'étude a été naturellement dicté par l'entité délimitée par l'enceinte de l'abbaye, encore clairement identifiable, en intégrant une réflexion sur l'interface entre celle-ci et la Ville, car il ne s'agit pas d'un monument isolé. L'élaboration en parallèle du Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) de la ville de Cluny, incluant l'abbaye, offrait l'opportunité d'une parfaite cohérence entre les deux projets. L'opération "Cluny 2010" comporte deux volets : "Gunzo" et "Hézelon" du nom

des moines à l'origine de la construction de la grande église. Gunzo, moine à Cluny sous l'abbé Hugues, est selon la légende, le concepteur de la grande église qu'il vit en songe. L'architecte Hézelon de Lièges, transforma ce songe en réalité : la *Maior Ecclesia*. Aujourd'hui, Hézelon désigne le programme de restauration, de valorisation et d'aménagement ; il se décline en 4 thèmes : la grande église, les bâtiments médiévaux de l'abbaye, le monastère du XVIII^e s., enfin les jardins et l'enceinte fortifiée de l'abbaye. Il se développe conjointement à Gunzo, consacré à la recherche appliquée et au développement du concept de "réalité augmentée", destiné à mettre au service du patrimoine les outils infographiques de restitution et de projection issus des nouvelles technologies.

... LA POURSUITE D'UN RÊVE

La charnière du volet architectural et du développement de la réalité augmentée, l'archéologie apparaît comme un socle fondamental qui précède et accompagne toute action : elle éclaire les choix de restauration des parties médiévales en élévation, comme dans le grand et le petit transepts. Elle constitue aussi, comme dans la galerie de la salle capitulaire, le fondement même de la mise en valeur des vestiges de la salle du chapitre et du sanctuaire de Cluny II*. C'est également, pour la réalité augmentée, une source d'informations qui permet d'alimenter une exceptionnelle base de données conduisant à la restitution du monument disparu. C'est enfin le matériau du discours à la fois scientifique et vulgarisateur. Le principe d'action

qui a guidé la réflexion consiste à "ouvrir des perspectives", au sens propre, pour retrouver la lecture de l'échelle du site et remettre en cohérence les éléments morcelés ou peu visibles. Cette volonté se traduit par des opérations phares susceptibles de transformer l'image du site de façon significative en répartissant les efforts entre tous les partenaires et sur toutes les composantes patrimoniales de l'abbaye. La pièce maîtresse du dispositif réside dans la mise en valeur de la grande église, élément majeur, dont l'échelle exceptionnelle est aujourd'hui occultée par un morcellement incohérent. Le dégagement mesuré, évolutif à long terme, de l'emprise du monument répondra à l'objectif prioritaire d'intelligibilité du site, en lui rendant son rôle d'élément fédérateur.

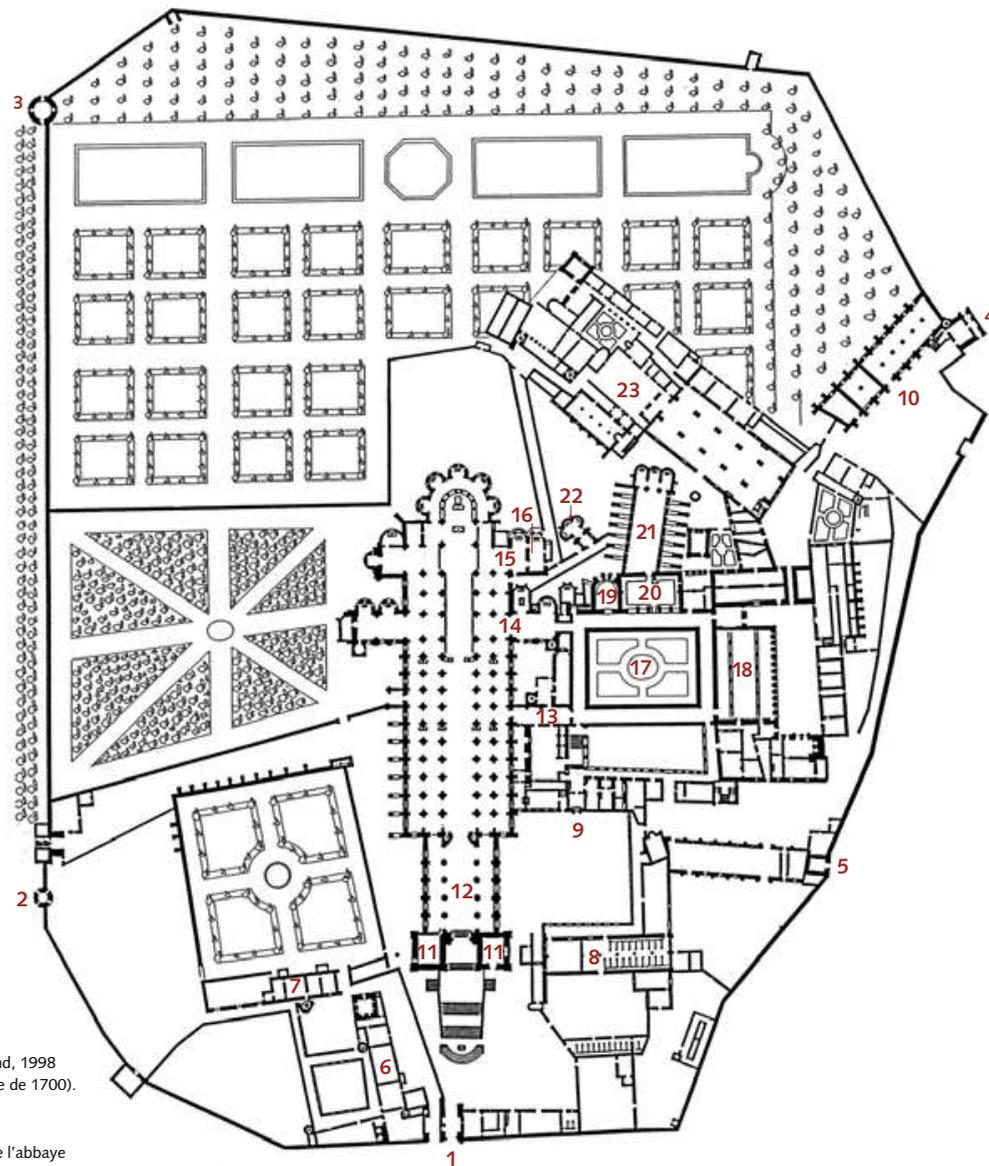
Rare exemple de restitution d'une partie disparue de l'abbatiale, Cluny III :
1, partie sud du bras sud du petit transept ;
2, couvantine du pignon.

3. Le cloître après aménagement du jardin.

* Probable église Cluny I : premières décennies du X^e s. ;
église Cluny II : 980 ;
église Cluny III : 1088 / 1130.



“LE DIEU TOUT PUISSANT A FAIT GRANDIR CETTE MAISON DE PARTOUT”*



Plan de l'abbaye,
(dessin : M.N. Beaudrand, 1998
d'après le plan anonyme de 1700).

L'enceinte et ses tours :
1 : la porte principale de l'abbaye
2 : la tour Fabry
3 : la tour Ronde
4 : la tour des Moulins
5 : la tour des Fromages

Les bâtiments :
6 : le palais de Jean de Bourbon
7 : le palais de Jacques d'Amboise
8 : les Écuries de Saint-Hugues
9 : la façade du Pape Gélase
10 : le Farinier

L'abbatiale et bâtiments monastiques :
11 : tours des Barabans
12 : l'avant-nef
14 : le bras sud du grand transept
13 : le passage Galilée
15 : le bras sud du petit transept
16 : la chapelle Jean de Bourbon
17 : le cloître
18 : le réfectoire
19 : chapelle Saint-Pierre-le-Vieux
20 : salle capitulaire
21 : chapelle Sainte-Marie
22 : chapelle triconque
23 : infirmerie



La grande abbaye bourguignonne de Cluny ne pouvait être restituée dans son histoire sans l'archéologie. Les plans anciens fournissent une idée de l'immense ensemble de constructions que représentait l'abbaye disparue au début du XIX^e siècle, mais ils sont insuffisants pour dater et pour comprendre l'évolution des fonctions médiévales de chaque bâtiment. Ce sont bien les vestiges conservés dans le sol ou les rares élévations subsistantes qui permettent d'établir des restitutions fiables.

On le verra en reprenant l'apport du grand archéologue américain Kenneth J. Conant qui commença à fouiller à Cluny en 1928, mais également avec la reprise des fouilles dans les années 1990 puis en 2006 avec l'aide du ministère de la Culture. Les premiers résultats de ces dernières fouilles ouvrent de nouvelles perspectives quant à la connaissance du site, alimentant ainsi le renouvellement de la présentation de l'abbaye au public et des restitutions en trois dimensions des formes et des volumes des bâtiments.

1. Dessin de Lallemand montrant le chœur de Cluny III avant démolition. MH112925.

2. Cluny vue du nord vers 1670, gravure de Louis Prévost. MH0112940/ MH0112939.

3. Fouille du cloître et découverte de sépultures en sarcophage de pierre.

4. Chapiteau à feuilles d'acanthé (calcaire).

* Testament de Hugues de Semur, VI^e abbé de Cluny.



11 septembre 910 : Guillaume dit “Le Pieux”, Duc d'Aquitaine et comte de Macon fait don de la *villa* de Cluny pour y édifier un monastère selon la Règle de saint Benoît ; il est placé sous la protection des saints Pierre et Paul.

Arrivée de Bernon, avec des moines de Gigny et Baume ; Bernon sera le premier abbé de Cluny.

915 : donation à l'abbaye de Cluny de la *villa* de Souvigny qui deviendra un doyenné de Cluny.

927 - 942 : *Odon*, abbé de Cluny.

928 - 929 : donation à l'abbaye de Cluny du monastère de Romainmôtier par la comtesse Adélaïde, sœur du roi Rodolphe I^{er} de Bourgogne.

942 - 954 : *Aymard*, abbé de Cluny.

954 - 994 : *Mayeul*, abbé de Cluny.

973 : fondation par l'abbaye de Cluny du monastère de Paray-le-Monial.

981 : dédicace de l'église de Cluny II.

994 - 1048 : *Odilon*, abbé de Cluny.

Rédaction du Coutumier dit “*Liber Tramitis*” : document décrivant très précisément les gestes de la vie quotidienne des moines, l'organisation des bâtiments de l'abbaye, etc.

1049 - 1109 : *Hugues*, abbé de Cluny.

1088 : début de la grande église de Cluny III.

1095 : consécration de l'autel majeur par le pape *Urbain II*.

1109 - 1122 : *Pons de Melgueil*, abbé de Cluny.

1122 - 1156 : *Pierre le Vénérable*, abbé de Cluny.

1130 : dédicace de l'église de Cluny III par le pape *Innocent II*.

1528 : l'abbaye passe sous le régime de la commende (le roi nomme les abbés qui, jusque là, et suivant la charte de fondation, étaient nommés par les moines et / ou le Saint-Siège).

1798 : après la Révolution, vente et début des destructions de l'église.

1798 - 1823 : destruction de l'abbatiale

1901 : implantation de l'École des arts et Métiers dans l'abbaye de Cluny.

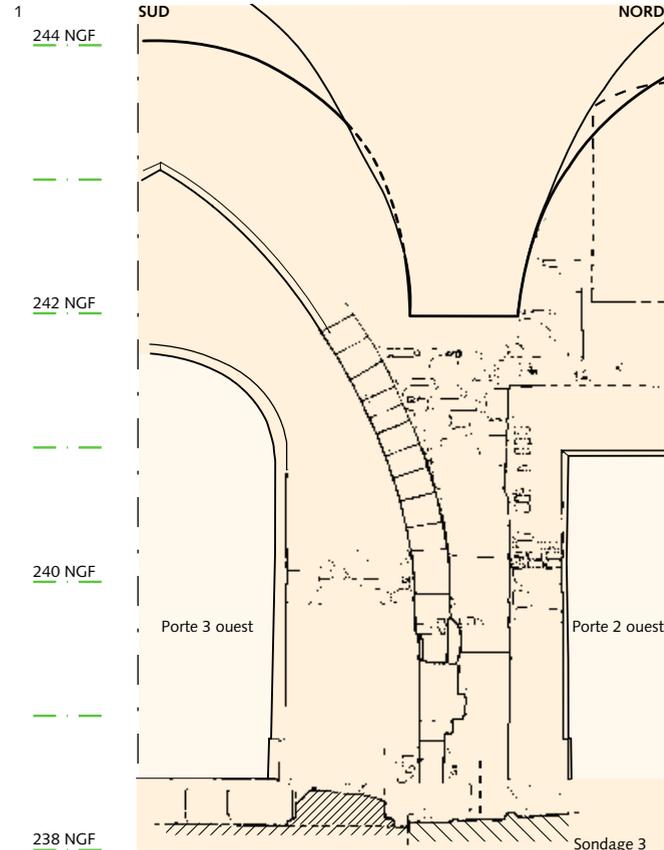
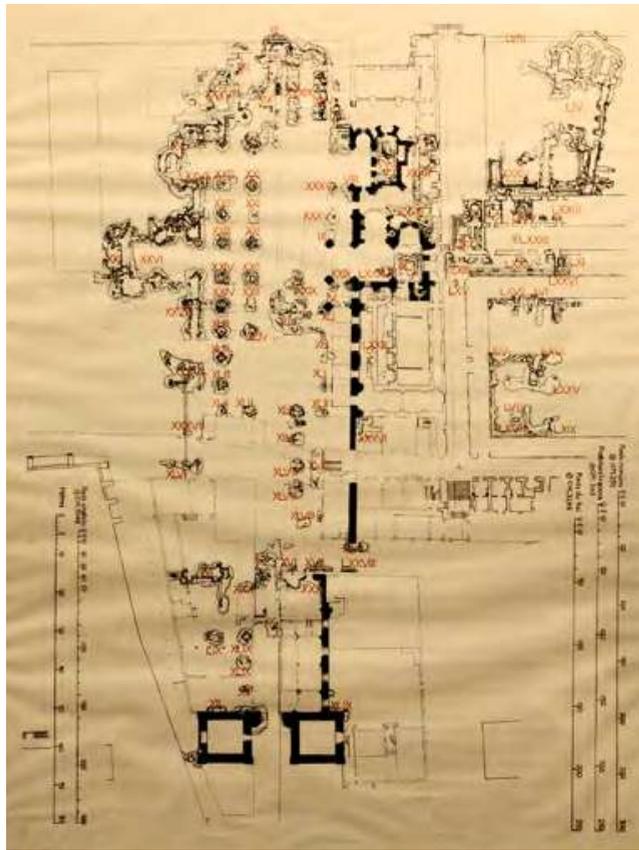
1928 : début des fouilles archéologiques par Kenneth J. Conant à Cluny.

1988 : dégagement de l'avant-nef de Cluny III.

1991 : fouille du passage Galilée et de la cour de la Congrégation.

1993 : fouille du bras sud du grand transept de Cluny III.

2006 - 2010 : reprise des fouilles archéologiques à l'est du cloître.



UN AMÉRICAIN À CLUNY, DÉBUT DES RECHERCHES

Jeune professeur d'architecture de 34 ans à Harvard (États-Unis), Kenneth J. Conant débute ses recherches à Cluny avec en tête un certain nombre de questions touchant le monument disparu, alors surtout célèbre pour ses sculptures. Il sera aidé et financé par la Medieval Society of America. Entre 1928 et 1950, il s'attache à retrouver les traces disparues, d'abord de la grande église, Cluny III, puis de celles qui l'ont précédée, Cluny I puis Cluny II. Il procède par sondages (*pits*) afin de localiser les maçonneries et la position précise des murs et des piliers indiqués sur d'anciens plans de Cluny III. Grâce à la conservation de ses carnets de fouilles, on sait aujourd'hui parfaitement comment l'architecte-archéologue

établissait progressivement ses hypothèses, dont les premiers résultats parurent dans la revue américaine *Speculum*. Ses cahiers de fouilles comportent de très nombreux dessins avec des cotes d'altitudes, des dimensions, des commentaires et des couleurs selon ses hypothèses ; à ceux-ci s'ajoute un important lot de photographies dont l'orientation sur le terrain est indiquée par des flèches et des numéros dans ses carnets. Aujourd'hui on reste impressionné par la qualité de l'observation et le soin méticuleux apporté à la documentation, à une époque où l'archéologie en Europe était, pour le Moyen Âge, loin d'être aussi méthodique. La synthèse de ses travaux est publiée en 1968, c'est-à-dire vingt ans avant la reprise des recherches dans le sous-sol clunisien.

RETROUVER CLUNY, AUJOURD'HUI

Après le dégagement brutal de l'avant-nef de l'église, une archéologie nouvelle commence à Cluny sous la direction d'Anne Baud et de Gilles Rollier en 1991 et 1993. Le résultat des fouilles dans le passage Galilée (ancien passage menant les moines du cloître à l'abbatiale) et dans le bras sud du transept de l'église modifie ce que l'on percevait des transformations apportées au site et à la grande église au cours des temps. Ainsi la découverte, pour la première fois, de sépultures, notamment en coffres de bois, datées de la fin du haut Moyen Âge, fournit des éléments sur la localisation d'un premier cimetière. Kenneth J. Conant attribuait à Cluny I les maçonneries découvertes en fondation dans la cour

de la Congrégation et dans le grand transept : les fouilles des années 1990 ont montré que c'était impossible. Enfin, les études systématiques des élévations ont apporté une mine de renseignements sur les matériaux, leur origine, les techniques de mise en œuvre, les phases de construction. Le programme de fouilles initié sur le site en 2006 concerne l'ensemble de la surface de la galerie Rouge parallèle à la galerie orientale du cloître. Cet espace recouvre à la fois, au nord, une partie de l'ancien chœur de Cluny II (fin X^e-XI^e s.) et, au sud, la salle du chapitre plusieurs fois reconstruite. Là également, les techniques nouvelles de l'archéologie et de l'archéométrie (analyse radio-carbone) ont révélé une toute autre réalité du site.

1. Élévation d'une partie du mur ouest de la salle du chapitre du XIII^e s.

2. Sépulture découverte en 2006 au nord du maître autel de Cluny II.

3, 5. Fragments provenant des travaux de 1988.

4. Dégagement de l'avant-nef de Cluny III en 1988.



1. Jambage du portail du narthex de Cluny III, Kenneth J. Conant. MH111429.

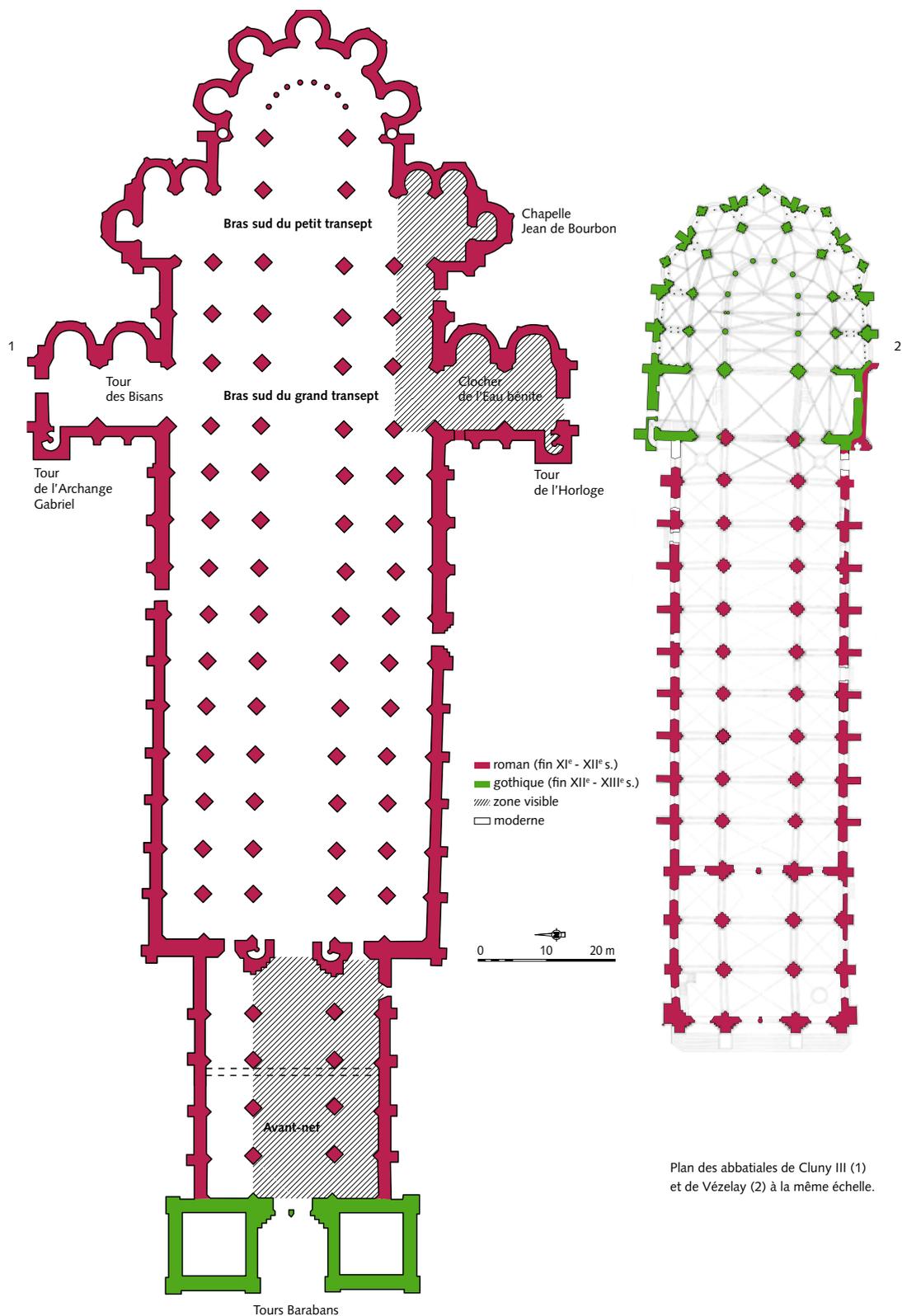
2. Vue générale de Cluny. MH112923.

3. Sondage XI, Kenneth J. Conant. MH111552.

4. Plan général de localisation des "pits" réalisés par Kenneth J. Conant.

5. Fragment de sculpture, linteau du grand portail, Kenneth J. Conant. MH112500.





Plan des abbayes de Cluny III (1) et de Vézelay (2) à la même échelle.



MAIOR ECCLESIA

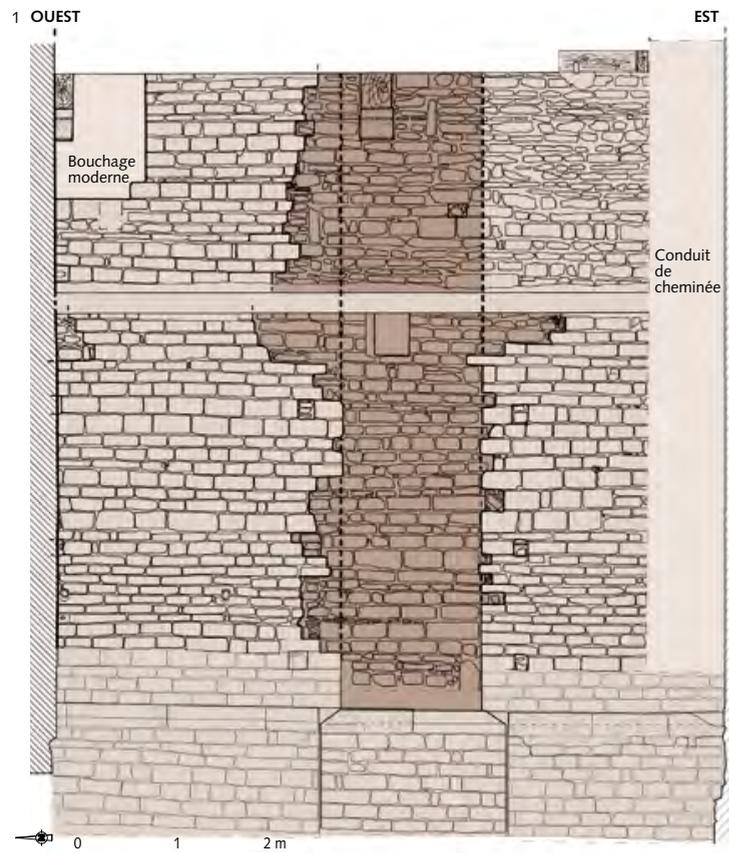
Cluny III, la *Maior Ecclesia*, construite entre 1088 et 1130 pour l'essentiel, prolongée vers l'ouest par une avant-nef, constituait avec ses cinq nefs et ses 150 m de long, l'édifice le plus vaste de la Chrétienté au Moyen Âge. À ce programme architectural ambitieux réalisé avec beaucoup de moyens, on doit ajouter la sculpture de centaines de chapiteaux qui servirent de modèles à plusieurs générations d'artistes travaillant en Bourgogne et au delà, durant le XII^e siècle. Seul le bras sud de l'un des deux transepts a survécu aux récupérations de matériaux post-révolutionnaires. On croyait cette construction facilement restituable. En réalité, c'est l'archéologie qui a permis, lors des campagnes des années 1990, de nouvelles avancées quant à la chronologie relative du chantier (analyse qui date les différentes maçonneries en les

positionnant chronologiquement les unes par rapport aux autres) et aux méthodes de mise en œuvre. Les fouilles de 1993 ont retrouvé les grands murs de chaînage, large semelle en grille réalisée pour stabiliser le terrain alluvionnaire légèrement en pente. Ces recherches liant sol et élévations rectifient les anciennes hypothèses qui voyaient une progression de la construction d'est en ouest depuis le chevet, ou une modification du projet initial en cours de chantier lors de la réalisation du voûtement : il y a cependant bien eu changement de parti en passant d'une hauteur de 20 m à 30 m sous voûte, comme l'attestent les observations archéologiques effectuées sur la troisième travée du bras sud du grand transept. La mise en place de ces voûtes, dont la hauteur reste inégale pour cette période du Moyen Âge en Occident, met en évidence un programme parfaitement maîtrisé où se combinent innovation et tradition.

1. Tour de l'Horloge et clocher de l'Eau bénite au-dessus du grand transept sud.

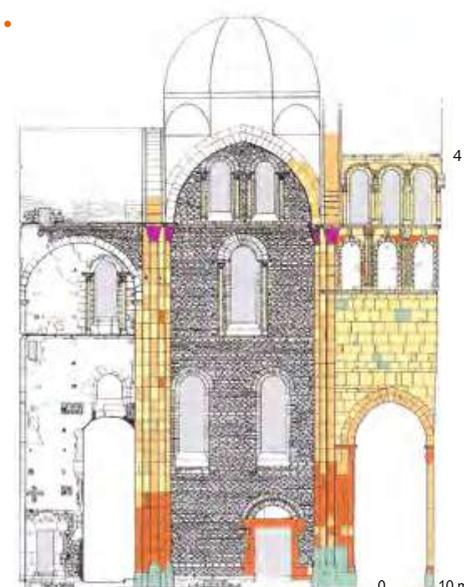
2, 3. Chapiteaux du grand transept (calcaire).

4. Avant-nef de Cluny III avec perspective sur les deux tours dites des Barabans.



DE LA FOUILLE ET DE L'ÉTUDE DES ÉLÉVATIONS...

Les élévations du grand transept ont également été étudiées lors de ces campagnes de fouille, révélant plusieurs aspects non perceptibles depuis le sol : superpositions d'enduits, traces des trous de boulins (négatifs d'accroche d'échafaudage), liaisons entre les maçonneries, variété des roches pour la construction, détails des chapiteaux, etc. Ce renouvellement des connaissances a largement guidé la restauration qui s'est achevée en 2009 par la réalisation d'un nouvel enduit au mortier de chaux intégrant les vestiges d'enduits anciens relevés lors des études et couvrant l'effet de pierres apparentes qui détruisait l'harmonie souhaitée par les constructeurs.



4. Relevé complet du mur ouest du grand transept :
 ■ calcaire micritique ■ calcaire oolithique ■ calcaire posolithique
 ■ arkose ■ restauration XIX^e s.

... À LA RESTITUTION VIRTUELLE

Le bras sud du petit transept vient également de faire l'objet d'une restauration destinée à protéger ses vestiges. On a constaté à cette occasion, la conservation, sur deux baies, de fragments d'enduit indiquant l'existence et la position des châssis de bois pour les vitraux qui, comme ailleurs dans le chevet, éclairaient largement l'édifice. En progressant dans sa visite d'ouest en est, le promeneur peut, beaucoup mieux qu'auparavant, découvrir les témoins de cette grande église : fragments de murs



5

encore conservés en élévation et contreforts. Ce cheminement le mène d'un état de ruine restaurée, avec des baies en place et d'autres remontées, vers le grand transept où c'est un état presque complet qu'il découvre. Sur le site, des écrans fournissent des points de repère et des restitutions en "réalité augmentée" que l'œil peut percevoir à l'échelle réelle. Élaborées à partir des élévations conservées et des données archéologiques, elles permettent au visiteur de découvrir l'abbatiale telle qu'elle était vue à la fin du Moyen Âge.

1. Le chevet du petit transept sud, côté est : abside de la chapelle des Bourbons et de la chapelle Saint-Léger, Heuzé. MH022665.
2. Chapelle Saint-Léger.
3. Fouille de la chapelle Saint-Denis.
4. Fragments d'objets en verre trouvés en cours de fouille.
5. Vue vers le grand transept depuis le petit colatéral sud.

1. Portion du mur gouttereau de la grande église intégrée dans le palais du Pape Gélase : trace de l'arrachement d'un contrefort.

2. Détail du portail d'entrée de l'avant-nef de Cluny III.

3. Trace d'arrachement d'un pilier du mur gouttereau sud de l'abbatiale.





LA MAIOR ECCLESIA...

Le projet Gunzo a été élaboré dans la perspective du 1100^e anniversaire de l'abbaye de Cluny. Le Centre des monuments nationaux (CMN) et le Centre Arts et Métiers ParisTech de Cluny, qui occupent une partie des anciens bâtiments monastiques, recourent à la réalité virtuelle pour permettre aux centaines de milliers de visiteurs annuels de percevoir, sur le site abbatial et le plus fidèlement possible, les dimensions remarquables de Cluny III, la *Maior Ecclesia* aujourd'hui disparue. Plateforme pluridisciplinaire, associant archéologues, ingénieurs, historiens de l'art, etc. Gunzo, complète



5

ainsi le volet Hézelon, par les nouvelles technologies de l'image. Elle s'associe à la société "on-situ" spécialisée dans la conception et la réalisation de dispositifs multimédias. L'ensemble du programme s'appuie sur une maquette numérique conçue par Gunzo. Il s'agit d'une représentation de la grande église du XV^e siècle en 3D, qui mêle restitution virtuelle des parties disparues et intégration des éléments subsistants. L'intérêt de cette maquette réside dans l'intégration des vestiges conservés, les maquettes antérieures se basant uniquement sur les plans et travaux de Kenneth J. Conant.

... EN RÉALITÉ AUGMENTÉE

Les travaux des ingénieurs tiennent compte des recherches archéologiques menées sur le terrain depuis vingt ans. Les vestiges encore en élévation, soit 8 % de la grande église d'origine, et les fragments lapidaires conservés les plus remarquables, servent de base aux nombreux calculs géométriques qui orientent les chercheurs dans leur mise au point de restitutions réalistes. Les décors sculptés subsistants sont intégrés à la maquette après numérisation. Pour les chapiteaux non conservés, les ingénieurs ont extrapolé afin de rendre l'ensemble cohérent. Les données de la restauration du bras sud du grand transept servent de référence pour les enduits. Un travail est aussi mené sur la polychromie : grâce à des prélèvements

de pigments analysés en laboratoire, les couleurs ont pu être retrouvées. Chacun des éléments constituant la maquette numérique est enfin validé par les historiens et archéologues sur la base des fouilles, des documents dont ils disposent et de leurs connaissances des églises romanes clunisiennes encore intactes, telles que Paray-le-Monial ou la Charité-sur-Loire. La maquette fait ensuite l'objet d'un important travail d'infographie, pour un résultat quasi photographique. La restitution virtuelle est désormais présentée, dans une nouvelle version du film *Maior Ecclesia* et dans un circuit de bornes de réalité augmentée "ray-on". Laboratoire à ciel ouvert, Cluny se conçoit comme un espace de recherche permanente où s'expérimentent les technologies les plus innovantes au service du patrimoine.

1. Salle immersive transportable et démontable "LITE", outil de travail pour l'équipe Gunzo.

2. Vue actuelle du grand transept.

3. Vue du grand transept en réalité augmentée.

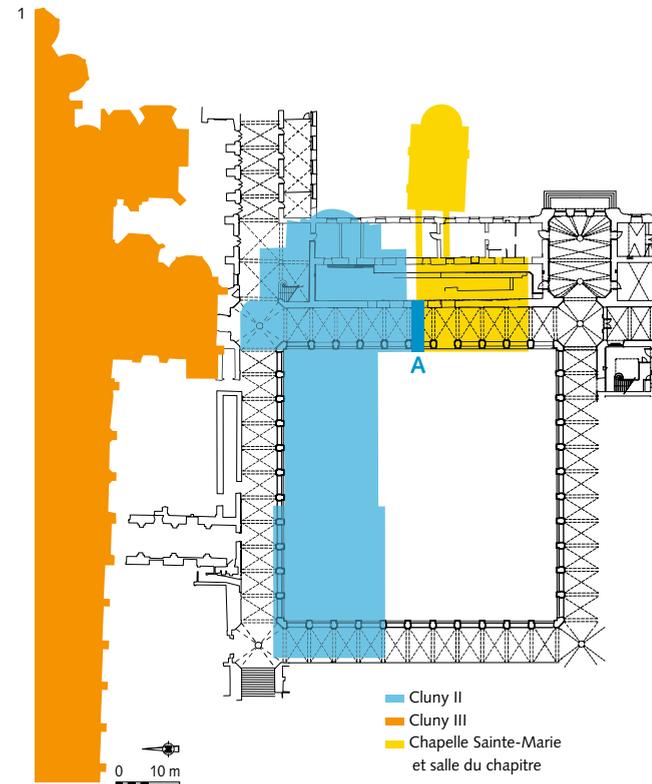
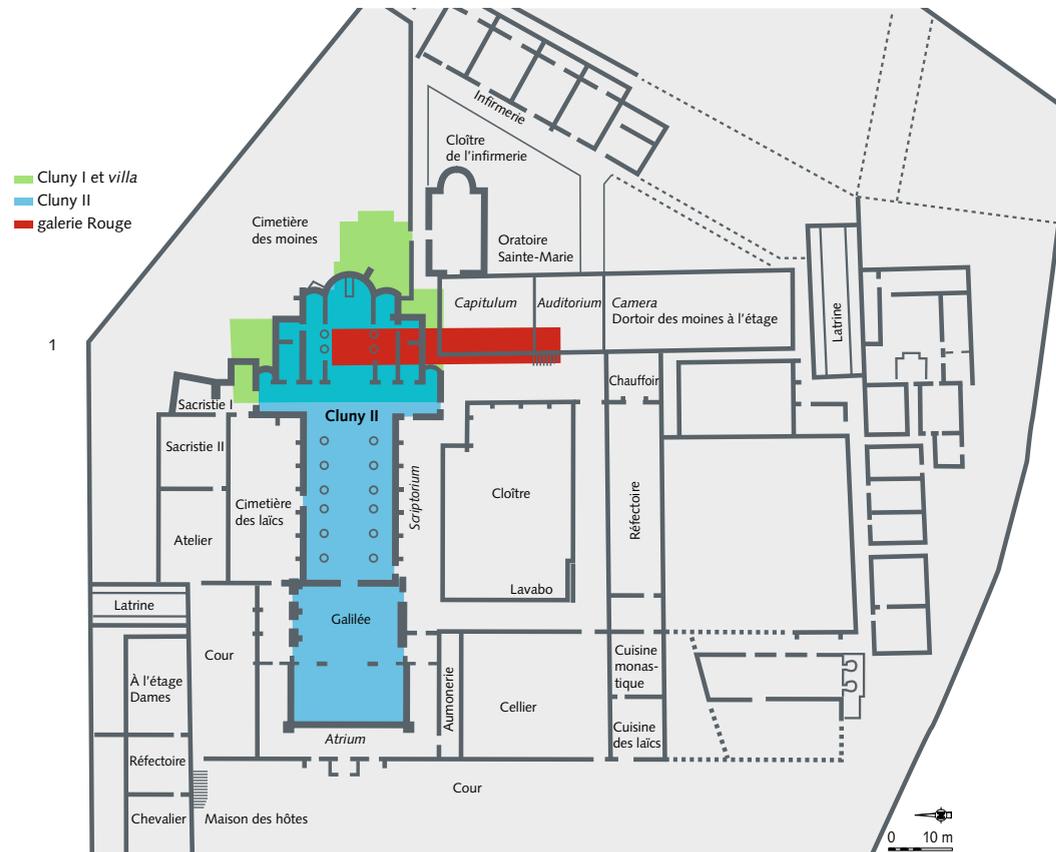
1. Campagne de photomodélisation aérienne avec un ballon captif.

2. Image en réalité augmentée de l'avant-nef et du porche d'entrée dans Cluny III.

3. Numérisation, avec un scanner laser, de l'un des chapiteaux du chœur situés aujourd'hui dans le Farinier.

4. Borne de réalité augmentée "ray-on" placée dans le grand transept.

5. Chapiteau aux loutres numérisé.



VIE D'UN SITE MONASTIQUE

Le monastère ne se réduit pas à son abbatiale, c'est aussi un lieu de vie, et sur cet aspect, les travaux antérieurs avaient très peu progressé. On ne sait pratiquement rien de la villa carolingienne qui, comme centre d'un domaine, avait permis aux premiers moines de s'installer. C'est essentiellement à partir des descriptions données par un chapitre du *Liber tramitis*, Coutumier du début du XI^e siècle écrit sous *Odilon*, que de nombreux auteurs ont cherché à reconstituer le plan des bâtiments monastiques du Moyen Âge. Kenneth J. Conant s'est inspiré de ces textes et du plan de 1700 pour placer les constructions sur le site. Cette approche intéressante reste théorique. L'archéologie

montre que la réalité est plus complexe et que l'on doit demeurer prudent sur les dimensions données par l'auteur du Coutumier du XI^e siècle, même si les bâtiments cités ont probablement bien existé. Ainsi, après l'église est situé un *capitulum* (salle du chapitre) ouvert à l'ouest par douze baies. Viennent ensuite l'*auditorium* (parloir) et la *camera*, grande salle qui devait être divisée pour diverses activités comme le *scriptorium* (pièce dans laquelle les moines effectuaient des copies des manuscrits) ; au dessus, se situait le dortoir. Dans l'aile sud, se trouvaient le chauffoir et le réfectoire, les cuisines pour les moines et pour les laïcs ; un grand cellier fermait, à l'ouest, l'ensemble du quadrilatère formant ainsi le cloître.

SITE MONASTIQUE, LIEU DE VIE

Le *Liber tramitis*, rend compte des processions importantes qui se déroulaient le dimanche et lors des grandes fêtes. Par exemple, la communauté, après l'office de tierce (le matin à neuf heures), passait de l'église abbatiale à la chapelle Sainte-Marie par la salle du chapitre, avant de rejoindre de nouveau l'église par le cloître. L'organisation précise des bâtiments monastiques s'inscrit parfaitement dans l'esprit de réforme des abbayes, souhaitée par les conciles carolingiens avec un retour aux "fondamentaux" de la règle de saint Benoît : les clunisiens et leurs abbés en seront les meilleurs chantres.

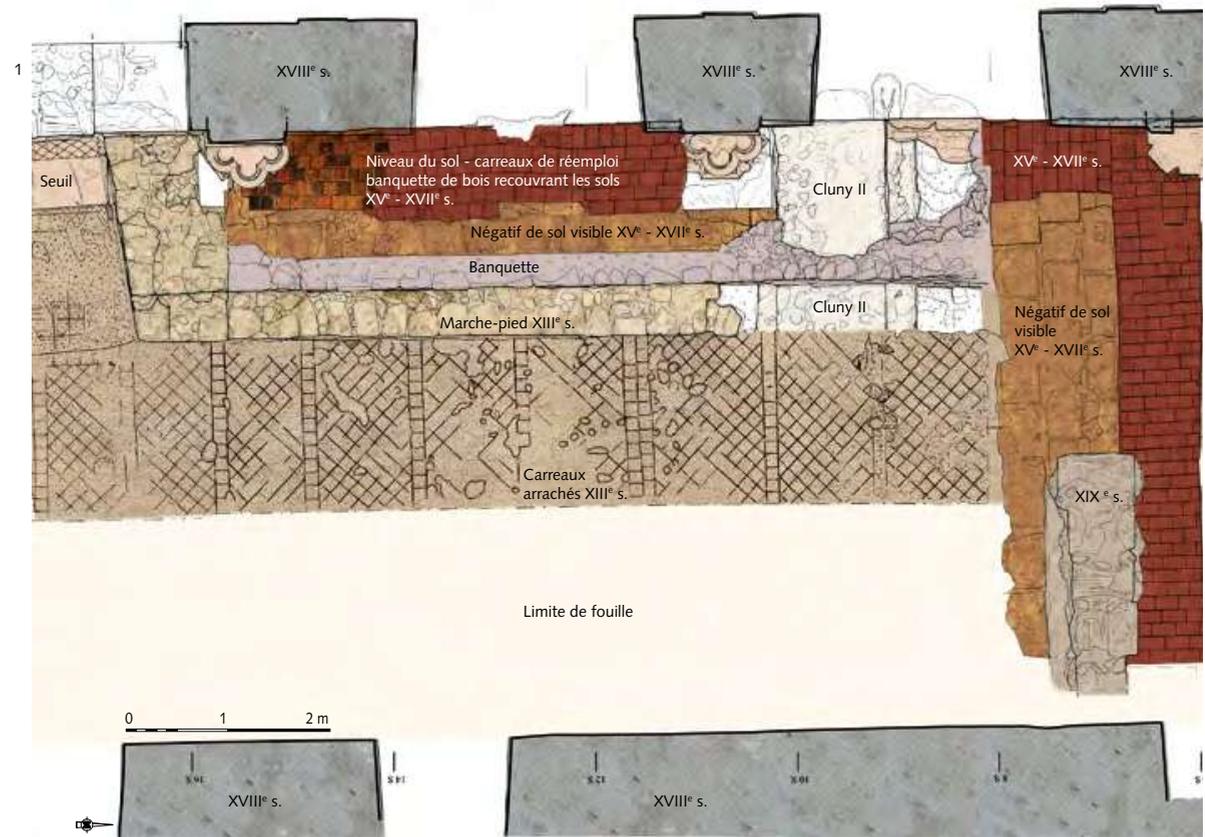
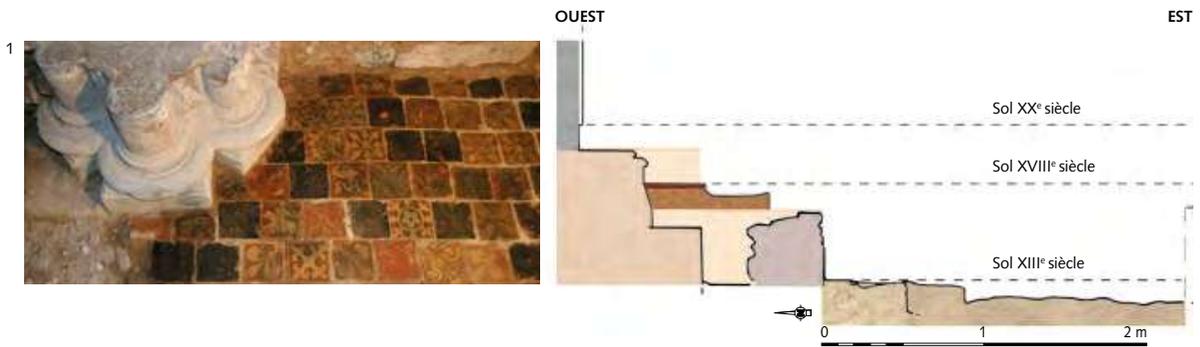


1. Plan des emprises au sol selon les hypothèses émises à partir des fouilles de 2009.
2. Cruche à goulot tubulaire et à manche latéral, IX^e - XI^e s. (terre cuite).
- 3, 4, 5. Monnaies du XI^e s.
6. Fouille du cloître avec le mur sud du transept de Cluny II (A) et deux sépultures en coffre et sarcophage.
7. Vue d'une galerie du cloître XVIII^e s. et de la fouille 2009.



1. Plan du dispositif général de l'abbaye d'après Kenneth J. Conant reprenant les informations données dans le *Liber tramitis*. Selon ce document le *capitulum* mesurait 45 pieds sur 34 (14,40 m sur 10,80 m) et la *camera* 90 pieds (28,80 m).

2. Tour de l'Horloge et clocher de l'Eau bénite depuis le cloître.



LA SALLE DU CHAPITRE...

1. Sol de carreaux du XIII^e s. en remploi et base de pilier cantonné.
2. Fouille de la galerie Rouge.
3. Coupe ouest-est indiquant les différents niveaux de sol des salles du chapitre du XIII^e s. et XVIII^e s. et leurs banquettes.
4. Base de pilier gothique appuyée sur un mur plus ancien avec canalisation.
5. Carreaux XIII^e s. (terre cuite).

Au sud du chevet partiellement conservé de l'ancienne Cluny II, le plan des années 1700 montre plusieurs pièces correspondant à la salle du chapitre et à d'autres lieux monastiques hérités sans doute de la période médiévale et qui forment aujourd'hui la galerie Rouge. Sur le mur ouest de cette galerie on voit encore parfaitement les traces laissées par le voûtement d'une salle gothique. Depuis 2007 les fouilles archéologiques ont retrouvé, sous les niveaux de sol moderne, les vestiges des bases de piliers d'ogives et les négatifs du carrelage de terres cuites décorées du XIII^e siècle. On voit également les massifs de pierres courant le long des murs, destinés à recevoir deux niveaux de banquettes sur lesquelles

s'asseyaient les moines réunis chaque jour pour la lecture, en particulier, d'un chapitre de la règle de saint Benoît. Par la salle du chapitre on accédait, à l'est, à la chapelle Notre-Dame, qui est aussi la chapelle des malades, où deux états successifs avaient été découverts par Kenneth J. Conant. Dans la salle, sous les sols gothiques, d'autres murs appartiennent à des installations antérieures dont le plan reconstitué devrait permettre de mieux comprendre l'organisation des bâtiments autour du cloître précédent. Le cloître actuel procède, quant à lui, des grandes reconstructions mauristes (bénédictins réformateurs) qui marquent l'ensemble des bâtiments conventuels au milieu du XVIII^e siècle.

... ET AUTRES BÂTIMENTS DE L'ABBAYE

La première chapelle réservée à l'abbé construite au début du XII^e siècle a été partiellement mise au jour en 1992 dans la cour de la Congrégation ; s'appuyant contre le mur ouest du transept, elle communiquait avec le passage Galilée réduit alors à trois travées.



Les bâtiments de services de l'abbaye ne nous sont pas encore connus. Certaines structures retrouvées en 2010, plus au sud, pourraient appartenir à différents états des latrines placées à l'extrémité du dortoir. De l'état médiéval, le grenier, dit le Farinier (troisième quart du XIII^e siècle), sur un niveau de cellier, reste l'élément le plus probant des activités temporelles liées à l'économie de l'abbaye. Une petite dérivation d'un cours d'eau circulait dans le cellier, probablement associée aux activités des foulons.

1. Plan de fouille de la galerie Rouge : détail des différents niveaux rencontrés.
2. Chapiteau du second quart du XII^e s. trouvé en remploi dans le bouchage de l'accès principal à la salle du chapitre du XIII^e s.
3. Tour du Moulin et Farinier, côté ouest, Heuzé. MH022669.
4. Fragment d'enduit peint provenant des fouilles de la salle du chapitre.





ENTRE ACCUEIL...

1. Les Écuries de Saint-Hugues.

2. Courtine et créneaux médiévaux sud, au fond la tour du Moulin.



Le rayonnement rapide de Cluny, à la tête de très nombreux prieurés en France et en Europe, faisait de ce qui sera appelé l'*Ecclesia Cluniacensis*, le centre d'un vaste réseau. On se devait, comme

dans toute abbaye placée sous la règle de saint Benoît, d'accueillir les hôtes religieux et laïcs de passage, tout en se protégeant des intrusions non désirées.

On connaît par les Coutumiers l'importance de la place des laïcs à Cluny matérialisée, entre autres, par la construction d'une hôtellerie : il s'agit du grand bâtiment situé à l'ouest de la place, devant l'entrée de l'abbaye, désigné sous le nom d'Écuries de Saint-Hugues. Il fut construit sous Hugues de Semur à la toute fin du XI^e siècle, entre 1095 et 1107, datation confirmée par la dendrochronologie.

Le traitement du sol de la place récemment restauré restitue l'emplacement des supports des galeries devant ce grand bâtiment.



La grande église avait ses propres tours de défense, les Barabans, qui, aux XII^e - XIII^e siècles, amorçaient le renouvellement d'un programme de défense, à la suite de celui qui existait déjà probablement pour l'abbaye dès le X^e siècle avec des remparts et des tours.

Certains éléments mis au jour par les fouilles de 1993, dans le grand transept, pourraient appartenir à cet état. Aujourd'hui, on peut encore reconnaître de l'état des XII^e - XIII^e siècles pour l'abbaye, le double portail d'entrée, des parties de courtine et des tours. Au Moyen Âge, ce portail, inspiré des grandes portes romaines de ville, ici ornémenté, ouvrait sur la cour

précédant la grande église du XII^e siècle et permettait, comme aujourd'hui, l'accès au palais abbatial (actuel musée Ochier) et aux bâtiments des hôtes. Plus au sud, subsistent de l'état de défense la tour des Fromages, la tour du Moulin, qu'accompagne un élément de courtine avec quelques créneaux que l'étude du bâti a identifiés comme d'origine ; au nord ouest, la tour Fabry. Enfin, à l'extrémité de l'enceinte nord-est, une haute tour (30 m) dite tour Ronde, récemment restaurée avec une partie de ses hourds, montre pour le début du XIII^e siècle une grande qualité de construction et une précocité des choix architecturaux (plan, liaison avec la défense, type d'archères, etc).

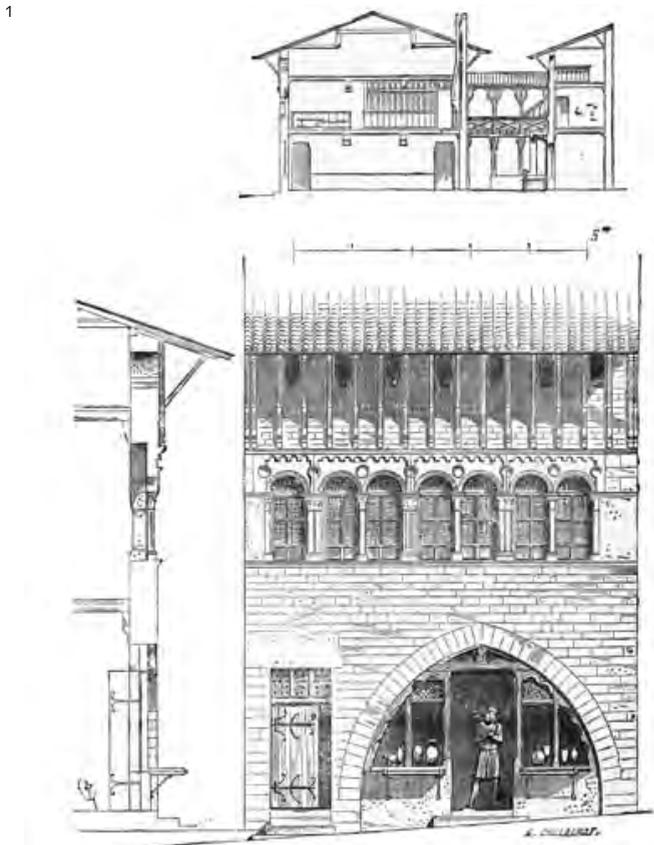
1. Farinier et tour du Moulin.

2. Courtine en cours de restauration.

3. Palais abbatial Jean de Bourbon, milieu XV^e s. (actuel musée Ochier).

4. Tour Ronde avec une partie de ses hourds.





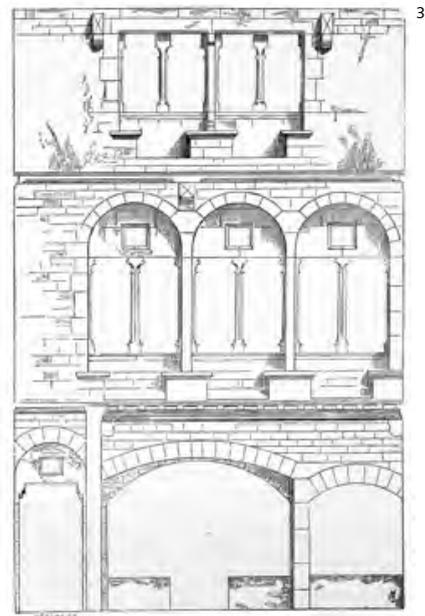
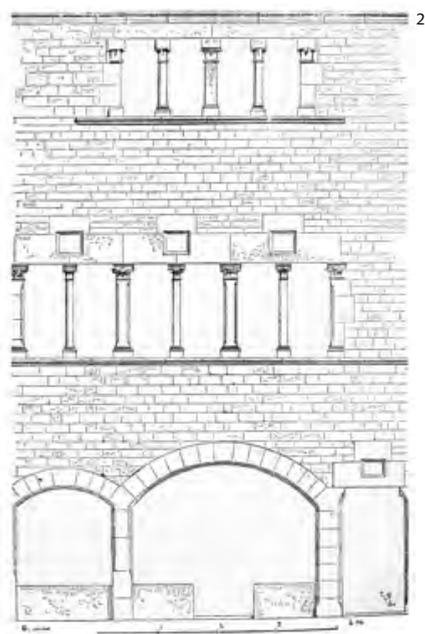
1. Façade, coupe et écorché d'une maison médiévale de Cluny, Eugène Viollet-le-Duc, 1856.

2. Façade extérieure d'une maison médiévale de Cluny, Eugène Viollet-le-Duc, 1856.

3. Façade intérieure d'une maison médiévale de Cluny, Eugène Viollet-le-Duc, 1856.

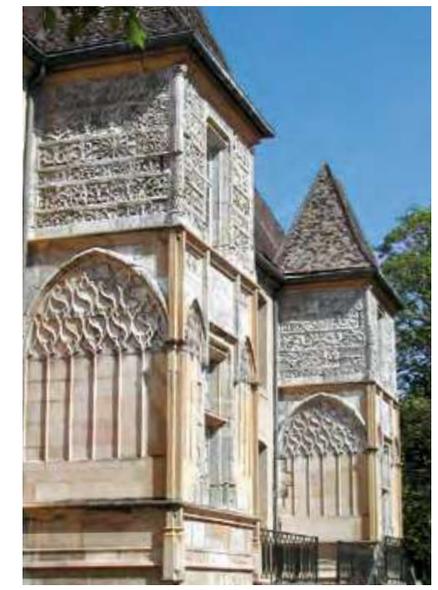
ADOSSÉ À L'ABBAYE

Profitant de l'essor de l'abbaye et selon un phénomène courant au Moyen Âge, Cluny est devenu, au cours des siècles, un bourg monastique, une petite ville. On retrouve ce phénomène au contact des monastères de Vézelay ou de Moissac par exemple. À Cluny, la présence d'un grand nombre de maisons à la physionomie médiévale en témoigne. Les recherches, menées sur quelques unes de ces maisons par l'étude du bâti ou la dendrochronologie, ont confirmé que certaines datent de la première moitié du XII^e siècle. Le plan des plus simples correspond à une longue parcelle avec arrière-cour ou jardin et construction



... LE BOURG MONASTIQUE

sur rue à deux ou trois niveaux : au rez-de-chaussée, cellier, stockage ou activités commerciales et artisanales, escalier latéral pour accéder à l'étage. Ici, une ou deux pièces pour le logis sont éclairées, côté rue, par une grande claire-voie décorée de colonnettes et chapiteaux, valorisant l'étage visible de la rue où passaient habitants et processions, en direction des chapelles Saint-Odilon ou Saint-Mayeul par exemple. Les églises Saint-Marcel, anciennement Saint-Odon, ou Notre-Dame, ont été des pôles de fixation et de développement du bourg, renforcés par la création de paroisses qui encadraient l'abbaye du nord au sud.



1. Porche de Notre-Dame et détails encadrant un portail latéral, XII^e - XIII^e s.

2. Palais Jacques d'Amboise, (actuelle Mairie) décors en albâtre, début XVI^e s.



L'ÉTAT ET LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

L'abbaye de Cluny, fondée en 910, compta jusqu'à 10 000 moines et connut un essor prodigieux. Initiée pour marquer le 1100^e anniversaire de cette fondation, l'opération "Cluny 2010" vise à rendre à l'abbaye, creuset de formation et de recherche depuis le X^e s., foyer spirituel et conceptuel de l'art roman, son rayonnement au cœur de l'Europe du XXI^e siècle. Fondée sur une approche originale associant restauration, archéologie, innovation technologique et valorisation du Patrimoine, cette opération tire pleinement parti des potentiels du site et de ses acteurs.

Elle est portée par l'État, la ville de Cluny, le département de Saône-et-Loire et la région Bourgogne et représente un investissement de 23 M€. Avec cette réalisation, les mots "recherche", "hautes technologies", "découverte", entrent en résonance avec l'histoire du site : les fouilles et études conduites par ARTeHIS (unité mixte CNRS, Université de Bourgogne et ministère de la Culture) accompagnent les restaurations de la grande cour de l'abbaye, celles des éléments monumentaux conservés de la grande église, enfin celles du remarquable ensemble de bâtiments conventuels édifiés aux XVII^e et XVIII^e siècles ; le nouveau cheminement et le nouvel accueil élaborés par le Centre des monuments nationaux assurent aux visiteurs une découverte progressive du site ; un parcours virtuel interactif incorporant les dernières innovations technologiques conçues par les élèves du Centre Arts et Métiers ParisTech de Cluny facilite la compréhension et la découverte de ce site exceptionnel.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Horaires sous réserve.

Ouvert :

Du 2 mai au 31 août,
de 9h30 à 18h30.

Du 1^{er} septembre au 30 avril,
de 9h30 à 12h
et de 13h30 à 17h

Fermé :

Les 1^{er} janvier,
1^{er} mai,
1^{er} et 11 novembre,
25 décembre.

Abbaye de Cluny.

Palais Jean de Bourbon
71250 Cluny.
Tél. : 03 85 59 12 79.
cluny.monuments-nationaux.fr

ARCHÉOLOGIE EN BOURGOGNE

Publication de la DRAC
Bourgogne - Service
Régional de l'Archéologie
39 - 41 rue Vannerie
21000 Dijon
tél. : 03 80 68 50 50

Conduite des opérations :

Archéologie :
Christian Sapin /
CEM, CNRS, Artheis
Projet architectural :
Frédéric Didier /
Atelier 2BDM
Projet Gunzo :
Christian Père /
Arts et Métiers Paris-Tech

Textes :

Christian Sapin / Directeur
de recherche CNRS
Anne Baud /
Maître de conférence
Frédéric Didier /
Architecte en Chef
des Monuments Historiques
Christian Père /
Directeur du Projet Gunzo
et Maître de conférence

Crédit photographique :

CEM
Projet Gunzo :
B.VALLET / Arts et Métiers
ParisTech, Laboratoire
Imagine des Ponts ParisTech,
on-situ,
Ministère de la Culture,
Médiathèque de
l'architecture et du
patrimoine, diffusion RMN
Agnès Rousseau,
Régis Wenzel /
DRAC de Bourgogne
Gilles Rollier / INRAP
Eugène Viollet-le-Duc
"Dictionnaire raisonné
de l'architecture française
du XI^e au XI^e siècle",
1856, in Wikipedia.

Plans et relevés :

Anne Baud /
Université Lumière Lyon II
Gilles Fevre / CEM
Aurélie de Villechaize / CEM
Atelier 2BDM

Directeur de collection :

Agnès Rousseau-Deslandes

Maquette :

Laurent Jacquy

Graphisme :

Céline Henry

Impression :

Filigrane-Nitry

ISSN : 1771 - 6640
Dijon, 2010

